



HAL
open science

Réseaux, mobilités, migrations. Réseau : migrations internationales

Sylvie Bredeloup, Nelly Robin

► **To cite this version:**

Sylvie Bredeloup, Nelly Robin. Réseaux, mobilités, migrations. Réseau : migrations internationales. Chronique du Sud, 1992, 7, pp.29-33. halshs-01059092

HAL Id: halshs-01059092

<https://shs.hal.science/halshs-01059092>

Submitted on 29 Aug 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RESEAUX, MOBILITES, MIGRATIONS

Réseau : migrations internationales

Sylvie BREDELOUP, Nelly ROBIN

Sociologue, UR 5E : "Migrations, travail, mobilités sociales"

Géographe, UR 5C : "Réseaux, territoires, régions"

Le 3 décembre 1990, le département SUD a proposé la constitution d'un groupe de réflexion portant sur "Réseaux, mobilités, migrations" (voir Chroniques du SUD n°4, p.20). Après un colloque sur le processus d'insertion urbaine et sur les itinéraires résidentiels, professionnels et familiaux, tenu en mai 1991 au Sénégal (Chroniques du SUD n°5, p. 111), le groupe a choisi de faire porter son attention sur les migrations internationales.

Les migrations internationales constituent en effet un domaine neuf pour l'ORSTOM bien que les chercheurs les aient souvent étudiées de manière indirecte. Une réunion a eu lieu en septembre 1991 à Paris pour informer nos partenaires potentiels des programmes ORSTOM relatifs à ce thème (frontières Mexique-USA, migrations en Afrique de l'Ouest) et pour explorer les possibilités d'harmonisation avec leurs propres recherches.

Etaient présents à la réunion : A.S. Fall (IFAN), P. Gubry (CEPED), G. Rallu (INED), G. Simon (CNRS-MIGRINTER), G. Tapinos (Fondation des Sciences Politiques) et des chercheurs de l'ORSTOM : Ph. Bocquier, J. Bonnemaïson, S. Bredeloup, R. Cabanes, R. Clignet, F. Dureau, P. Gondard, E. Gu-Konu, A. Quesnel, N. Robin.

Un tour de table a permis aux participants de présenter leurs recherches réalisées ou en cours.

1- S. Bredeloup et N. Robin présentèrent leurs premières directions de travail, signalant qu'elles n'avaient pas la prétention d'étudier les migrations ouest-africaines dans leur totalité, mais qu'elles souhaitaient s'intéresser avant tout aux articulations entre migrations interne et externe. Dans un premier temps, la nouvelle équipe s'attachera à comprendre les processus migratoires et surtout les pratiques de migrants à travers le prisme du Sénégal. Un travail en partenariat devrait contribuer à dépasser les contraintes de temps et de lieux ; la mobilisation d'équipes scientifiques sur ce thème de recherche constituant un objectif à part entière. De surcroît, une approche en terme systémique permettrait de ne pas se "positionner" par rapport à un seul lieu, mais de tenir compte de la totalité de la trajectoire du migrant et de la manière dont elle s'enchevêtre à d'autres, pour replacer le segment ou la séquence migratoire dans un ensemble plus large.

Sont considérées comme migrations internationales ouest-africaines aussi bien les déplacements entre Etats africains (migrations Sud-Sud) que les migrations extra-régionales en direction de l'Europe ou des Etats-Unis (migrations Sud-Nord) ou des pays producteurs du pétrole du Moyen-Orient (migrations Sud-Est). Les articulations entre ces différents mouvements retiendra également toute l'attention.

A la lumière de travaux menés sur les migrations internationales contemporaines et de recherches récentes de terrain engagées notamment au Sénégal, les systèmes migratoires internationaux semblent troublés par des changements dans la nature, la structure, l'intensité et l'orientation des mouvements qu'on peut qualifier de "turbulences", en raison de leur absence apparente d'ordre. En matière de mobilité, de nouveaux comportements apparaissent qui ne seraient pas déterminés par les seules politiques d'immigration ou d'émigration : développement des migrations familiales et des migrations de personnes qualifiées, ralentissement des retours définitifs, augmentation des migrations forcées. Les migrations internationales ne seraient pas ou plus l'aboutissement d'un itinéraire et ne relèveraient pas d'un processus linéaire : des migrations orientées Sud-Nord pouvant "rebondir" sur des migrations Sud-Sud.

Partant de ce constat, il importera d'observer, en introduisant une nouvelle donne migratoire, dans quelle mesure ces "turbulences" participent à une recomposition des espaces géographiques et sociaux. La diversité et la complexité des mouvements migratoires internationaux peuvent-elles conduire à des renégociations dans les rapports au travail, à l'argent et au politique (qu'il s'agisse de l'appareil d'Etat ou des structures lignagères) ? Quelles stratégies les migrants mettent-ils en oeuvre à travers les réseaux sociaux, familiaux, ethniques, religieux pour se réinsérer ou encore pour contourner et réinterpréter certaines contingences ou encore participer à une redéfinition des identités ?

Au plan méthodologique, plutôt que de rechercher l'exhaustivité ou la représentativité, l'équipe optera pour la conjonction de méthodes distinctes et la diversification des angles d'approches. Trois temps sont prévus :

a- Une première orientation consistera à retravailler à partir des données produites par l'IFAN/ORSTOM, dans le cadre d'une recherche sur "l'insertion urbaine des migrants à Dakar" et par MIGRINTER sur les "nouvelles stratégies d'investissements, redéploiement spatial et évolution des pratiques socio-juridiques des émigrés dans leur pays d'origine". D'un côté, plus de 300 biographies rétrospectives, intégrant dans le parcours du citoyen dakarais au moins une étape migratoire conduite à l'extérieur des frontières sénégalaises, pourront être exploitées. Elles permettront de se faire une idée du rôle de pompe aspirante ou refoulante que peuvent jouer les capitales ouest-africaines dans le cycle

migratoire de leurs ressortissants. D'un autre côté, les 240 enquêtes réalisées auprès de migrants de retour en Casamance, à Diourbel et à Thiès constitueront un premier matériau pour choisir les terrains d'investigation à venir et repérer des stratégies migratoires impulsées sans l'aide étatique. A signaler que si la région du fleuve Sénégal est très impliquée dans les mouvements migratoires internationaux, c'est aussi un terrain d'étude largement défriché par des institutions comme le GRDR, l'OMI et l'institut PANOS.

b- Traitées, ces données seront prolongées par des récits de vie concernant d'autres acteurs faisant partie de l'environnement social des migrants. Des fils seront déroulés dans le temps et dans l'espace, en amont et en aval des acteurs interrogés. Une approche de type anthropologique permettra d'acquérir une connaissance fine des terrains ; les processus migratoires ne pouvant être intelligibles qu'à l'aune de l'étude d'un pays et de ses institutions.

c- L'analyse rétrospective devra être complétée par une observation des processus en construction. Non seulement, les effets de la migration ne sont pas rapidement perceptibles compte tenu de l'inertie des structures sociales, mais ils peuvent être également transitoires et correspondre à des ajustements à l'environnement, à des anticipations en réaction à des phénomènes conjoncturels. La mise en place d'un observatoire pourrait conduire à relativiser certains phénomènes et à interpréter, avec une plus grande fiabilité, les recompositions que connaissent les systèmes migratoires ouest-africains.

Ce nouveau programme s'inscrit dans la continuité des travaux menés sur l'insertion urbaine des migrants à Dakar, sous la responsabilité de Ph. Antoine, qui s'attachaient à mettre en regard les itinéraires résidentiels et professionnels avec la situation familiale des trois dernières générations de migrants. A.S. Fall, chercheur associé IFAN, membre de cette équipe, fait part de son intention d'orienter ses travaux futurs vers la lecture de l'urbain, notamment à travers le procès d'accession au logement des immigrés sénégalais, de retour des pays du Nord. Il s'intéressera plus particulièrement à l'impact des transferts financiers et des investissements fonciers et immobiliers.

Ph. Bocquier, autre membre de l'équipe va partir en affectation à Bamako, en accueil au CERPOD. Sa mission sera triple : développer les bases d'une comparaison entre les enquêtes biographiques rétrospectives menées à Dakar et Bamako sur l'insertion des migrants en ville ; participer à la formation des chercheurs maliens à l'analyse biographique quantitative ; appuyer les programmes "migrations internationales" orchestrés par le CERPOD ou sur lesquels il est impliqué en tant que chercheur ORSTOM.

2- P. Gondard et E. Gu-Konu ont fait le point sur les autres orientations et programmes de l'ORSTOM en ce domaine :

a- P. Gondard a défini l'objet du programme "frontière Mexique-Etats-Unis". La problématique est celle de la frontière. D. Delaunay "envisage d'analyser et de modéliser les réseaux migratoires et économiques en s'appuyant sur l'outil infographique et sur une analyse spatiale fine de la transition démo-économique de la région".

Ce programme a suscité quelques réactions : le Mexique n'est pas une zone de recherche protégée ; plus de dix universités y sont déjà implantées. Par ailleurs, le problème des frontières et celui des migrations renvoient à deux interrogations différentes.

b- E. Gu-Konu a initié une première rencontre avec des chercheurs africains (Université de Lagos, Université nationale du Bénin, Ministère du Plan de Cotonou), à Cotonou, en août 1991, pour discuter du programme "Migrations internationales en Afrique de l'Ouest". Concernant la problématique, l'idée est de "relier étroitement la recherche sur les migrations internationales à la question du développement en Afrique de l'Ouest". L'espace retenu pour cette étude couvre les quatre pays du Golfe du Bénin : Bénin, Ghana, Togo, Nigéria. Au plan méthodologique, outre une "récapitulation systématique des travaux existants", des enquêtes sont prévues aux frontières.

c- En lien avec le CEPED, P. Gubry évoque son nouveau programme de recherche sur les migrations de retour, en milieu rural au Cameroun. Des enquêtes sont en cours, de manière à connaître notamment la perception du phénomène migratoire par les non-migrants.

3- G. Simon (URA-CNRS MIGRINTER) et G. Rallu (INED) ont ensuite exposé les programmes qui sont menés au sein de leurs institutions respectives. Les activités de recherche de MIGRINTER s'organisent et s'articulent autour de trois axes :

- le systèmes migratoires et l'économie d'échanges Nord-Sud ;
- les entrepreneurs ethniques ;
- le fonctionnement et les perspectives de l'espace migratoire de la CEE.

L'étude relative à la circulation migratoire et aux échanges issus de la migration entre l'Europe du Nord-Ouest et les pays du Sud découle de l'évolution du contexte migratoire. Le Maroc, la Tunisie et le Sénégal ont été choisis comme premiers terrains de recherche.

Des recherches comparables sont menées dans la zone du Pacifique. G. Rallu s'intéresse plus spécifiquement aux migrations circulaires et aux migrations en direction des espaces urbains, lesquelles correspondent

à des déplacements internationaux. L'objectif de cette étude consiste à repérer l'impact des migrations sur le développement dans les domaines éducatif et culturel.

Au terme de ce tour de table, quelques suggestions ont été émises et des collaborations proposées :

- L'ORSTOM, de par son statut et son expérience, peut contribuer à la mise en oeuvre d'une synthèse critique des travaux relatifs aux migrations africaines et à l'élaboration d'un premier panorama des grands flux migratoires en Afrique de l'Ouest. Une approche de type macro-économique permettrait de rendre compte de l'impact effectif des processus migratoires sur le développement économique.

- L'ORSTOM propose un "échange de lettres" avec l'URA MIGRINTER, en vue d'établir un partenariat sur le thème "migrations ouest-africaines". Dans ce cadre, des allocataires rattachés à l'équipe MIGRINTER pourront être accueillis et encadrés par l'ORSTOM.

Une prochaine réunion est prévue fin février 92, au cours de laquelle serait esquissée le montage d'un réseau de chercheurs sur les migrations internationales. Cette collaboration scientifique devrait déboucher sur un colloque dans trois ou quatre ans.

Le n°1 de CHRONIQUE MIGRATIONS INTERNATIONALES, bulletin du réseau migrations internationales (RESOMIS), paraîtra en février 1992, à Dakar. Son objectif est le suivant :

- échanger les points de vue, mettre au point les travaux en cours ;
- informer les membres du réseau, qu'ils soient conseillers techniques auprès des instances décisionnaires, hommes d'études, universitaires ou chercheurs, des manifestations, publications organisées autour de ce thème.

Ce bulletin, bimestriel (4 pages), publié sous la double signature IFAN/ORSTOM, sera diffusé en 300 exemplaires.